

portrait



PHOTOS FRANCIS BAILLE

Nice

Le barbier est une femme

L'histoire vraie et pas du tout barbifiante d'une dompteuse de poils.



Moment de répis pour Annick Laborde, barbier, rue Meyerbeer.



Blaireau et coupe-chou à la main, Annick enchaîne des gestes précis. Une fois le rasage et l'après-rasage terminés, elle applique une serviette chaude sur le visage, histoire de finir sur une note de douceur.



Un barbu, un moustachu, un barbichu et... elle. Saugrenu ? Non, une histoire au poil, un conte moderne à l'usage des adeptes du coupe-chou et des autres.

L'intrigue se déroule rue Meyerbeer à Nice, dans une échoppe de barbier, sur un air de *Simple Minds*. Il y a le charme désuet de ce petit salon, que l'on dirait tout droit sorti d'une pièce de Beaumarchais, l'odeur douceâtre de l'après-rasage, les hommes et... elle, un coupe-chou à la main, belle, brune, presque fantasmagique. Il y a des éclats de rire, des discussions d'hommes, des chagrins d'amour, des plaisanteries gauloises et les poils qui dansent dans le soleil avant de venir s'amonceler sur le sol.

Annick⁽¹⁾ s'affaire autour du fauteuil en vieux cuir rouge où a pris place un client. Elle lui enduit les joues de savon, lentement, jusqu'à lui confectionner une illusoire barbe blanche. Puis, elle sort son coupe-chou. Gestes précis, presque cliniques. Il se laisse aller au plaisir de se faire raser par une femme...

Rasage à l'ancienne

Le souple, le rêche, le rebelle, le dur, le facétieux, le poivre et sel,

le délicat, l'indomptable : les poils, c'est tout un art. Quand elle avait seize ans, un vieux maître barbier parisien lui a appris à les reconnaître, à les façonner : il lui a transmis l'art du rasage à l'ancienne ; il a fait d'elle une dompteuse de poils.

Annick le rase à présent à rebrousse-poil. Elle lui badigeonne les joues d'après-rasage puis lui applique une serviette chaude sur le visage. Il lui parle de sa fille qui fait ses études à Lyon ; elle lui dit de ne pas s'en faire ; la vapeur qui se dégage de la serviette les entoure d'un halo brumeux.

Elle a rasé des colonels à la retraite, des hommes d'affaires pressés, des branchés incroyables, des ouvriers, des poètes, des juges, des bobos hallucinés, des stars et une foule d'anonymes. Chaque fois, l'histoire est différente : des histoires ordinaires, drôles ou tristes, parfois sans fin. Et il faudrait des centaines de pages pour les raconter toutes.

Laure BRUYAS.

■ "Absalon", barbier et coiffeur pour hommes, 8, rue Meyerbeer, 06 000 Nice. Tél : 04.93.88.53.05

(1) Annick Laborde est également vice-présidente à la communication à l'Union Dépar-

portrait

PHOTOS FRANÇOIS BAILLE



L'histoire vraie et pas du tout barbifante d'une dompteuse de poils.

Nice Le barbier est une femme



Moment de répit pour Annick Laborde, barbier, rue Meyerber.



Blairreau et coupe-chou à la main, Annick enchaîne des gestes précis. Une fois le rasage et l'après-rasage terminés, elle applique une serviette chaude sur le visage, histoire de finir sur une note de douceur.

Un barbu, un moustachu, un barbichu et... elle. Saugrenu ? Non, une histoire au poil, un conte moderne à l'usage des adeptes du coupe-chou et des autres.

L'intrigue se déroule rue Meyerbeer à Nice, dans un échoppe de barbier, sur un air de *Simple Minds*. Il y a le charme désuet de ce petit salon, que l'on dirait tout droit sorti d'une pièce de Beaumarchais. L'odeur douceâtre de l'après-rasage, les hommes et... elle, un coupe-chou à la main, belle, brune, presque fantasmatique. Il y a des éclats de rire, des discussions d'hommes, des chagrins d'amour, des plaisanteries gauloises et les poils qui dansent dans le soleil avant de venir s'amonceler sur le sol.

Annick⁽¹⁾ s'affaire autour du fauteuil en vieux cuir rouge où a pris place un client. Elle lui enduit les joues de savon, lentement, jusqu'à lui confectionner une illusoïre barbe blanche. Puis, elle sort son coupe-chou. Gestes précis, presque cliniques. Il se laisse aller au plaisir de se faire raser par une femme...

Rasage à l'ancienne

Le souple, le réche, le rebelle, le dur, le factieux, le poivre et sel,

le délicat, l'indomptable : les poils, c'est tout un art. Quand elle avait seize ans, un vieux maître barbier parisien lui a appris à les reconnaître, à les façonner : il lui a transmis l'art du rasage à l'ancienne ; il a fait d'elle une dompteuse de poils.

Annick le rase à présent à rebrousse-poil. Elle lui badigeonne les joues d'après-rasage puis lui applique une serviette chaude sur le visage. Il lui parle de sa fille qui fait ses études à Lyon : elle lui dit de ne pas s'en faire ; la vapeur qui se dégage de la serviette les entoure d'un halo brumeux.

Elle a rasé des colonels à la retraite, des hommes d'affaires pressés, des branchés incroyables, des ouvriers, des poètes, des juges, des bobos hallucinés, des stars et une foule d'anonymes. Chaque fois, l'histoire est différente : des histoires ordinaires, drôles ou tristes, parfois sans fin. Et il faudrait des centaines de pages pour les raconter toutes.

Laure BRUYAS.

■ "Absalon", barbier et coiffeur pour hommes, 8, rue Meyerbeer, 06 900 Nice. Tél : 04.93.88.53.05

(1) Annick Laborde est également vice-présidente à la communication à l'Union Départementale.

